

Le traitement hydro-minéral consiste en l'emploi des eaux sulfatées mixtes. On envoie nombre d'obèses aux eaux de *Brides, Châtel-Guyon, Carlsbad, Marienbad, Hombourg, Kissingen*. Les eaux de Marienbad sont sulfatées et chlorurées sodiques; elles contiennent environ 7 gr. 17 de matières fixes (5 gr. 87 de sulfate de soude, 1 gr. 25 de chlorure de sodium). Les eaux de Brides renferment 5 gr. 6 de matières fixes (2 gr. 55 de sulfate de chaux; 1 gr. 3 de sulfate de soude; 1 gr. 22 de chlorure de sodium). L'effet utile de ces différentes eaux consiste dans leur action purgative. D'ailleurs l'emploi simultané du massage, de l'exercice méthodique et du régime, dans les stations thermales réputées contre l'obésité, ne laisse pas que de rendre difficile l'appréciation de l'efficacité des eaux considérées isolément.

Les eaux sulfatées ne conviennent qu'aux obèses pléthoriques, avec stase veineuse dans le système porte. Les obèses anémiques et hydrémiques supportent très mal ce genre de cure.

Les *purgatifs* concourent à réduire la quantité d'eau contenue dans l'organisme et facilitent la circulation abdominale; ils font passer dans les excréta des matériaux nutritifs encore assimilables; mais il ne faut pas en abuser, car ils peuvent déterminer des lésions graves, atrophiques, de la muqueuse gastrique (M. Hayem). Dancel donnait la préférence aux purgatifs drastiques et surtout à la scammonée; on préfère en général les purgatifs salins. En tout cas, on se gardera des purgatifs répétés à jet continu qui anémient les malades. On les emploiera, à intervalles espacés, surtout chez les obèses à pléthore abdominale accentuée ou chez ceux qui ont de la tendance à la congestion du foie et des bases du poumon (cœur gras). La constipation habituelle sera combattue chez les obèses principalement par le massage et les laxatifs doux: graines de psyllium, magnésie, poudre de réglisse composée. On pourra aussi prescrire l'aloès à petites doses (X gouttes de teinture avant le repas).

Nous devons mentionner les applications de la *médication thyroïdienne* au traitement de l'obésité. On a constaté que cette médication détermine toujours une diminution de poids chez les myxœdémateux; ce fait d'observation a conduit à l'appliquer chez les obèses. Le Dr N. Yorke-Davis (de Londres), ayant soumis des obèses en même temps à l'usage de la thyroïdine et à un régime alimentaire convenable, a obtenu une diminution de poids beaucoup plus grande chez ces malades (parfois le double et même le triple) que celle provoquée par l'observation du régime, sans autre traitement, chez des malades de même catégorie.

D'autre part, Roger et Charrin ont constaté une diminution notable du poids chez des animaux à qui ils avaient pratiqué des injections sous-cutanées de 0 gr. 50 à 0 gr. 75 de suc thyroïdien, répétées pendant un certain temps.

S'autorisant de ces résultats expérimentaux, Charrin a traité, par les injections de suc thyroïdien (en moyenne 1 gramme par jour), une obèse dont le poids tomba, en trois mois, de 155 kilogrammes à 115. Le traitement a été poursuivi ultérieurement avec des alternatives de suspension et de reprise. Pendant les suspensions, l'amaigrissement cessait pour recommencer à la reprise du traitement et atteignait alors 50 à 150 grammes par jour.

Leichtenstern a traité 27 obèses par la médication thyroïdienne et dit avoir obtenu 24 succès; Rendu a traité une jeune fille de quinze ans qui pesait

100 kilogrammes, et a pu, par ce moyen, lui faire perdre 55 kilogrammes, alors que tous les autres traitements avaient échoué.

Accueilli d'abord avec faveur le traitement thyroïdien est aujourd'hui à peu près complètement abandonné, pour les raisons suivantes:

1° Parce qu'il est dangereux, notamment chez les obèses âgés, atteints de cardiopathie, d'albuminurie, etc.;

2° Parce que l'amaigrissement, souvent très marqué, est essentiellement temporaire, limité à la durée du traitement qui ne saurait être prolongé indéfiniment (Ebstein);

3° Enfin et surtout parce qu'il est irrationnel.

En effet, les pertes de poids, parfois énormes obtenues par la médication thyroïdienne (66 livres en deux mois, cas de Rendu) se font aux dépens de la substance albuminoïde; Widal et Javal ont montré que l'ingestion de glande thyroïde agit presque exclusivement sur les albuminoïdes du corps et pas sur la graisse, d'où le danger du traitement thyroïdien. Donc les préparations thyroïdiennes ne font maigrir qu'au détriment des albuminoïdes, et en respectant les corps gras, ce qui est contraire au résultat à obtenir.

Pour ces raisons le traitement thyroïdien est réservé exclusivement aujourd'hui à cette catégorie d'obèses dont le teint pâle, la face bouffie et comme œdématisée rappelle, dans une certaine mesure, le facies myxœdémateux, c'est-à-dire aux malades dont l'obésité paraît en relation avec une insuffisance des fonctions thyroïdiennes et représente une variété de myxœdème fruste.

L'emploi des tablettes de glande desséchée ou thyroïdine répond le mieux à la nécessité d'un traitement prolongé; les tablettes correspondent, en général à 5 fois leur poids de glande fraîche; ainsi une tablette de 0 gr. 20 équivaut à 1 gramme de glande, c'est-à-dire un lobe environ, les deux lobes du corps thyroïde du mouton pesant 5 grammes en moyenne. La dose initiale est d'un demi-lobe, c'est-à-dire d'une demi-tablette; on peut augmenter la dose au bout de quelques jours et la porter progressivement jusqu'à 5 grammes de glande fraîche par jour, en surveillant attentivement les effets du traitement.

Si l'on utilise la thyroïdine, c'est-à-dire le composé iodé isolé par Baumann, en 1896, on se rappellera que mélangé dans la proportion de 1 pour 1000 à du sucre de lait, il forme une poudre qui se donne à la dose de 0 gr. 50 à 1 gramme par jour, ou même davantage, ce qui correspond à 1/2 milligramme ou 1 milligramme de thyroïdine ou à 0,50-1 gramme de glande fraîche.

#### C. — Traitement causal.

Nous avons déjà indiqué chemin faisant certaines variantes que doit comporter le traitement suivant la cause de l'obésité.

A l'obésité due à l'inactivité, à l'alimentation surabondante convient le traitement classique par le régime et l'exercice. On permettra les viandes à chair maigre, en petite quantité (150 grammes au plus par repas), deux œufs au plus par jour, les légumes verts à volonté, les fruits et l'eau pure comme boisson sans limitation de quantité, mais prise à distance des repas; 60 grammes de pain par repas.

On recommandera d'autre part les différents exercices indiqués, le massage,